

Vous aimerez aussi...

Insuline et Magnolia

Stanislas Roquette

Et si une rencontre pouvait nous sauver ? Stanislas Roquette nous livre avec sincérité le récit d'une grande amitié et du pouvoir de la poésie sur l'existence.

→ Jeudi 28 mars 20h30

Libre arbitre

Julie Bertin, Léa Girardet

Libre arbitre raconte l'histoire vraie de l'athlète Caster Semenya. Double championne olympique du 800 m, elle a été privée de compétitions internationales en 2019, car jugée pas assez féminine. Vivez une enquête haletante sur le contrôle du corps féminin dans le milieu du sport.

→ Jeudi 4 avril 20h30

Biques

Gabrielle Chalmont-Cavache
Marie-Pierre Nalbandian

Une grande comédie intergénérationnelle ! *Biques* réunit neuf femmes. Mères, filles, résidentes et soignantes : elles se rencontrent dans une maison de retraite. Le lieu devient le théâtre d'histoires intimes, de paroles sincères et surtout de rires.

→ Vendredi 3 mai 20h30

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est subventionné par la ville de Suresnes.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar reçoit également l'aide de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France / ministère de la Culture.

 suresnes

 hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT


PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Atelier parole intime : se raconter sur scène

Autour d'*Insuline et
Magnolia*

Le metteur en scène Stanislas Roquette vous invite à identifier un moment particulier de votre vie, comique ou poétique, que vous souhaiteriez partager avec le groupe. Vous travaillerez sur la mise en forme de ce récit grâce à l'art de la narration, le choix des mots et l'utilisation du suspense...

► Sam. 23 mars à 16h
Tarif 5€


Le bar du Théâtre

Le bar du Théâtre vous accueille avant et après le spectacle.

La Cantine du marché vous propose sa sélection de boissons et bons produits choisis avec soin pour vous restaurer au sein des foyers Jean Vilar et Aéroplane.

www.theatre-suresnes.fr

 @theatredesuresnesjeanvilar

 @TheatredeSuresnes

 @company/théâtre-de-suresnes-jean-vilar

saison
23
24



Le Chœur des femmes

Martin Winckler, Violaine Brébion

« Ne jugez pas
les femmes.
Écoutez-les. »

Martin Winckler

Ven. 15 mars 2024
20h30

Durée 1h30
Salle Aéroplane

D'après **Martin Winckler**
Adaptation
Violaine Brébion

Avec **Violaine Brébion**, **Xavier Clion**, **Clotilde Daniault**
Collaboration artistique
David Gauchard
Création sonore **Baptiste Marty**
Scénographie
Philippine Ordinaire
Costumes **Coline Ploquin**
Lumières **Aurore Beck**

Coproduction Théâtre l'Hermine – Saint-Malo. Projet soutenu par le dispositif Adami déclencheur.

Note d'intention

«En portant *Le Chœur des femmes* sur la scène, nous cherchons à centrer le spectacle sur le propos de Martin Winckler, sans nécessairement coller à la fiction qu'il propose dans son roman. Et nous souhaitons nous engager collectivement dans cette prise de parole. Notre ambition est que notre mini-collectif, composé de Violaine Brébion, Xavier Clion et Clotilde Daniault, détermine ensemble la forme du spectacle, guidé autant par nos sensibilités d'actrices/acteur que par nos regards de metteuses/ metteur en scène.

La rencontre avec David Gauchard a cependant immédiatement apporté au projet une dimension nouvelle et nous a convaincus de l'importance de son regard extérieur. Son accompagnement dans cette création nous permet d'assumer en confiance tout ce qui nous semble important dans le roman de Martin Winckler. Ce qu'il nous semble important de porter à la scène, d'incarner et de donner à voir. Martin Winckler utilise ses connaissances réelles de la médecine française pour bâtir une fiction, qui, en retour, nous éclaire sur la réalité de notre rapport d'être humain à la médecine et sur la relation médecin-patient. Dans ce service de « médecine de la femme » – totalement inventé par Martin Winckler – toutes les questions de pouvoir se trouvent exacerbées, puisque la patiente a besoin de l'intervention du médecin dans ce qui lui est le plus intime.

Sur scène, Violaine Brébion joue Jean Atwood, Xavier Clion interprète Franz Karma et Clotilde Daniault prend en charge tous les autres personnages féminins de la fiction, aussi bien au sein du service hospitalier que les patientes elles-mêmes, dont les témoignages sont le véritable cœur du *Chœur des femmes*.

Un dispositif scénique simple s'est imposé. Mais c'est aussi le travail du son qui donne à chaque moment sa qualité propre : voix nue des personnages au travail, micro sur pied confessionnel du témoignage, intimité des personnages dans leurs espaces propres, voix enregistrée, etc. Les 680 pages du roman deviennent ainsi 1h30 de spectacle rythmé sans que le spectateur en perde une parole. »

La Compagnie Actes Uniques

« Incarner cette parole, mettre en lumière un tabou de notre société. »

Dans son roman, Martin Winckler questionne la relation médecin-patiente. Dans la médecine contemporaine qu'il décrit s'opposent d'un côté une pratique adaptée à l'individu où règnent écoute et respect, et de l'autre un univers rigide où le médecin est le sachant devant lequel le patient doit se plier. Cette opposition est flagrante en gynécologie et s'accompagne de nombreuses idées préconçues et de nombreux tabous : de la pilule qui fait grossir aux violences obstétricales, en passant par les grossesses après 40 ans et les IVG qui rendent stériles.

Aujourd'hui, l'IVG est menacée dans des pays d'Europe ou aux États-Unis. Ce retour en arrière questionne notre société, le droit des femmes et celui de disposer de son corps. En même temps, alors que les femmes prennent enfin la parole pour dénoncer le harcèlement ou l'inceste, les pratiques gynécologiques ou obstétricales abusives restent majoritairement tues.

La lecture de ce roman fut pour moi un choc. J'ai appris beaucoup. J'ai aussi été interpellée par le fait de mettre des mots sur des souffrances ou des pratiques que j'avais moi-même subies, qu'il fallait taire ou penser comme normales. Un médecin, homme de surcroît, pouvait donc en parler si bien et si librement ?

De même, alors que la question du genre fait enfin surface, on peut aussi aborder sans se cacher celle de la médecine intime et de l'intersexuation ?

Tout comme Laure dans *Jours sans faim* de Delphine de Vigan, la jeune Jean Atwood du *Chœur des femmes* n'a pas peur des mots ; elle a son style, direct, acéré, parfois drôle. Cette fois-encore, je me suis sentie proche de cette façon de parler et j'ai eu l'intuition que ses paroles résonneraient sur scène.

Et puisque Martin Winckler a mis toute sa réflexion de médecin dans un roman en suivant deux protagonistes en particulier et leur rencontre, l'adaptation théâtrale me paraissait évidente. Surtout lorsque l'histoire première s'accompagne d'un chœur (au sens théâtral) de femmes.

Je suis convaincue que le théâtre permet de parler de ce dont on ose pas parler et que la scène appelle au débat. L'expérience particulière peut trouver un écho dans ce qui est porté sur scène, se confronter à l'expérience collective de la représentation. Comme lors de mes créations précédentes, je veux porter un théâtre contemporain et sociétal, outil d'investigation sur des sujets tabous.

Violaine Brébion